



Il s'agit de végétation de hautes herbes denses et diversifiées occupant les zones de transition entre forêts et milieux ouverts. Sur le site, cet habitat est présent en bordure de cours d'eau ou de fossés. Ces zones sont soumises à des crues temporaires. Les espèces composant cet habitat sont caractéristiques par leurs inflorescences vives et leurs larges feuillages qui se développent à partir de juin jusqu'au début de l'automne. Parmi ces espèces, on peut citer notamment l'Eupatoire chanvrine, la Reine des prés et la Consoude officinale.



Intérêts écologiques

Occupant des surfaces réduites, les mégaphorbiaies présentent un intérêt patrimonial certain. Elles constituent des abris et des sites de reproduction pour certaines espèces faunistiques (oiseaux et amphibiens) ainsi que les zones de nourrissage pour de nombreux insectes butineurs. Cet habitat joue également un rôle important dans l'amélioration de la qualité de l'eau (épurateur).



Menaces

Sur le site, les mégaphorbiaies sont surtout menacés par les modes d'exploitation agricole des prairies les jouxtant. Certaines pratiques mènent à une colonisation massive par le Solidage. Les autres risques de dégradation sont liés à une baisse de la qualité de l'eau.

Préconisations de gestion

La préservation de ces habitat doit être envisagée à l'échelle de zone de grande étendue (les interventions sur des secteurs adjacents pouvant impacter directement la dynamique hydrique de l'habitat. Il est donc impératif de mettre en place une gestion extensive des lisières et des milieux adjacents et de lutter contre les espèces exotiques invasives (Solidage).